

philo-labo.fr

*pour faire gagner du temps*

« Il faudrait que l'humanité entreprît de simplifier son existence avec autant de frénésie qu'elle en mit à la compliquer. »

Bergson

# *Le principe*



+



=



base de données

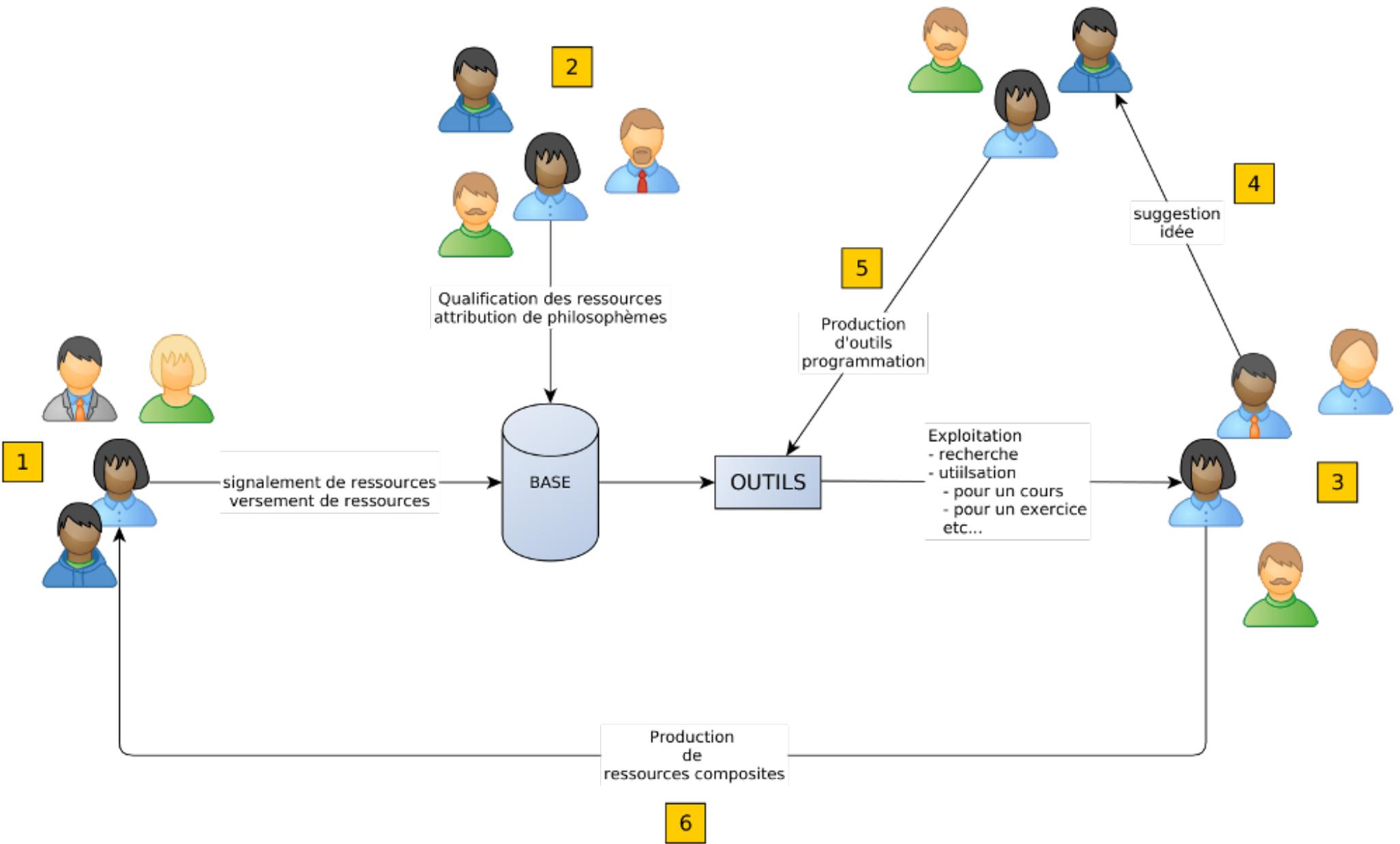
- textes
- videos
- sons
- images
- sujets
- exercices
- ebooks
- etc.

Une  
exploitation  
Intelligente

~~copier coller~~

Un outillage  
adapté à nos  
usages

# Collaborer par intérêt !





# Philosophèmes



[felle] / 4842 ressources

OK

+  Tout

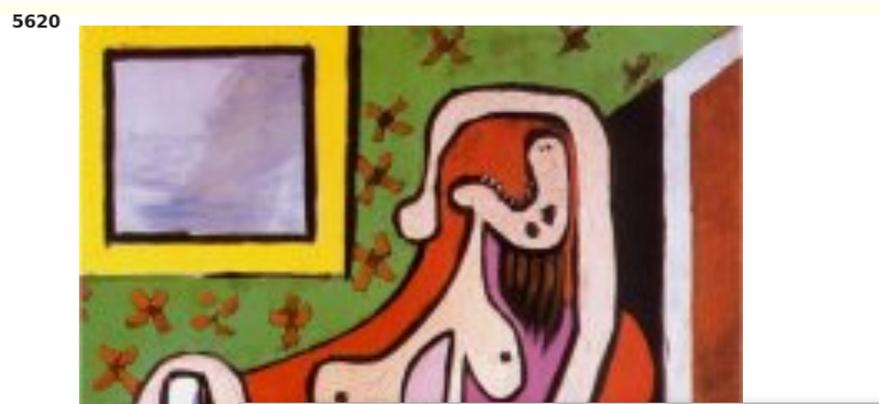
- test
- Accueil
- Les 100 dernières ressources
- Liste aléatoire
- Textes
- Rechercher des textes
- Script-wiki pour un auteur
- Philosophèmes
- Liste des notions
- Ajouter un philosophe
- Classer les philosophèmes
- Tri par philosophèmes
- Tri par notions
- Tri par notions alpha
- Mise à jour Philosophèmes->Wiki
- Ajouter des ressources
- Ajouter un auteur
- Ajouter une ressource
- Gérer les ressources
- Ressource -> philosophèmes
- Philosophème -> ressources
- Ressources x philosophèmes
- Licences et droits
- licences et droits
- Structure de la base
- Structure de la base



Powered by ai

# Les 100 dernières ressources

100	5707	La domination masculine
5706	5706	Analyse d'une publicité
5704	5704	Composition suprématiste : K. M
5703	5703	Composition suprématiste : K. M
5702	5702	Bourdieu et la distinction
5701	5701	test de ressource composite
5700	5700	Maîtrise et servitude
5699	5699	Quand je délibère les jeux sont fa
5698	5698	La morale par provision
5697	5697	Le contrat social
5696	5696	Le contrat social
5695	5695	Esse est percipi
5694	5694	De Gaulle et Pétain: deux visions
5693	5693	Liberté des anciens, liberté des n
5692	5692	La finalité, moyen de découvrir le
5691	5691	Artiste et artisan
5690	5690	Bien que chacun de nous soit une
5689	5689	Deux types d'existence
5688	5688	Je vois cette cerise...
5687	5687	Il ya deux
5686	5686	Abraham
5685	5685	kant3 lec
5684	5684	kant2 lec
5683	5683	kant1 lec
5682	5682	Eustache
5681	5681	Nicolas P
5680	5680	Comment
5679	5679	Playlist s
5678	5678	Les passi
5672	5672	Cervele c
5671	5671	Les anima
5670	5670	La matièr
5669	5669	La règle p
5668	5668	Le voie r
5667	5667	Couvertu
5665	5665	Films des frères Lumière 7
5664	5664	Films des frères Lumière 1000



5620

5687

Il y a là-dessus (...) deux vues classiques. L'une consiste à traiter l'homme comme le résultat des influences physiques, physiologiques et sociologiques qui le détermineraient du dehors et ferait de lui une chose entre les choses. L'autre consiste à reconnaître dans l'homme, en tant qu'il est esprit et construit la représentation des causes mêmes qui sont censées agir sur lui, une liberté acosmique\*. D'un côté l'homme est une partie du monde, de l'autre il est conscience constituante du monde. Aucune de ces deux vues n'est satisfaisante. A la première on opposera toujours après Descartes que, si l'homme était une chose entre les choses, il ne saurait en connaître aucune, puisqu'il serait, comme cette chaise ou cette table, enfermé dans ses limites, présent en un certain lieu de l'espace et donc incapable de se les

5672



elle est justement de chercher dans la notion d'existence au sens moderne, c'est le mouvement de l'existence dans une situation sociale qui devient son essence. L'engagement est ambigu, puisqu'il est à la fois engagement : je m'engage à rendre ce service, cela veut dire que je décide d'exclure cette possibilité. L'engagement est dans l'histoire est à la fois une limitation de la manière d'y accéder, de connaître et de faire

**Merleau-Ponty**  
in Sens et non-sens (éd. Nagel, 1948 pp. 142)

mp4 felle

# « philosophème » quésako ?

## Copier-imiter-exprimer

11	128	128	La technè "imite" la nature tout en la complétant
	1173	1173	La tragédie imite l'action et a une action cathartique
	1689	1689	Salvator Dali crée le décor du rêve dans la Maison du Dr Edw
	1417	1417	Le beau artistique n'est pas imitation
	1201	1201	L'art n'imite pas la nature
	1711	1711	L'art est représentaion
	127	127	Les animaux ont-ils un langage ?
	1431	1431	L'art doit imiter la nature
	1056	1056	Quelle est la fonction de l'artiste
	2201	2201	Inventer est tout autre chose que c
	1229	1229	L'art comme reflet d'une époque et

128

Ainsi donc, telle est une chose quand elle est faite, telle est sa nature ; et telle elle est par sa nature, telle elle est quand elle est faite, toutes les fois que rien ne s'y oppose. Or, elle est faite en vue d'une certaine fin ; donc elle a cette fin par sa nature propre. En supposant qu'une maison fût une chose que fit la nature, la maison serait par le fait de la nature ce qu'elle est aujourd'hui par le fait de l'art ; et si les choses naturelles pouvaient venir de l'art aussi bien qu'elles viennent de la nature, l'art les ferait précisément ce que la nature les fait ; donc l'un est fait pour l'autre. En général, on peut dire que tantôt l'art fait des choses que la nature ne saurait faire, et tantôt qu'il imite la nature.

**Aristote**

Physique, Livre II, chapitre VIII, & 6, Traduit par J. Barthélemy Saint-Hilaire

Desc 1056

Dide

Berg

Nulle part la fonction de l'artiste ne se montre aussi clairement que dans celui des arts qui fait la plus large place à l'imitation, je veux dire la peinture. Les grands peintres

1689

SALVADOR DALI - SPELLBOUND PAINTING  
**SPELLBOUND**  
 Technique: Oil and tempera on canvas  
 Year: 1945



Size: 5.2 x 11.5 m  
 Size with chassis  
 Part 1: h. 5.10 x 5.36 m  
 Part 2: h. 5.10 x 5.36 m

1:24 / 1:46

YouTube

1201

Il y a des portraits dont on a dit as  
 jusqu'à la nausée. D'une façon générale,  
 peut être qu'une joie toute relative, car  
 matière sont des données qu'on n'a que  
 une joie plus grande en produisant quelque  
 lui soit particulier et dont il puisse dire qu'  
 exemple ou, plus particulièrement, un ins  
 joie, parce que c'est sa propre oeuvre,  
 technique a plus de valeur à ses yeux; il  
 clou, parce que ce sont des inventions  
 mieux son habileté dans des productions surgissant de l'esprit qu'en imitant

les choses qui est devenue ou  
 un Turner, pour ne citer que  
 nous ne remarquions pas. -  
 nt livré des produits de leur  
 qu'elles nous plaisent, et que  
 travers l'image que les grands  
 me mesure mais, s'il en était  
 œuvres - celles des maîtres -  
 and art et la pure fantaisie ?  
 Turner ou un Corot : nous  
 st que nous avons déjà perçu  
 vions perçu sans apercevoir.  
 perdue dans la foule de ces  
 qui se recouvrent dans notre  
 et qui constituent, par leur  
 nous avons habituellement des  
 oile que, désormais, nous ne  
 qu'il y a vu lui-même. L'art  
 és de percevoir est possible.  
 te a toujours passé pour un  
 que nous du côté positif et  
 strait ». Pourquoi, étant plus  
 On ne le comprendrait pas, si  
 ours et de nous-mêmes n'était  
 oin de vivre et d'agir, nous a

**Bergson**



# Le wiki

[Vue](#) [Éditer](#) [Historique](#) [Joindre](#) [Imprimer](#)

## Édition de FeliePerso.Demo



@31  
@1682  
@2643

[Vue](#) [Éditer](#) [Historique](#) [Joindre](#) [Imprimer](#)

Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée; car chacun pense en être si bien pourvu que ceux même qui sont les plus difficiles à contenter en toute autre chose n'ont point coutume d'en désirer plus qu'ils en ont. En quoi il n'est pas vraisemblable que tous se trompent; mais plutôt cela témoigne que la puissance de bien juger et distinguer le vrai d'avec le faux, qui est proprement ce qu'on nomme le bon sens ou la raison, est naturellement égale en tous les hommes; et ainsi que la diversité de nos opinions ne vient pas de ce que les uns sont plus raisonnables que les autres, mais seulement de ce que nous conduisons nos pensées par diverses voies, et ne considérons pas les mêmes choses. Car ce n'est pas assez d'avoir l'esprit bon, mais le principal est de l'appliquer bien. Les plus grandes âmes sont capables des plus grands vices aussi bien que des plus grandes vertus; et ceux qui ne marchent que fort lentement peuvent avancer beaucoup davantage, s'ils suivent toujours le droit chemin, que ne font ceux qui courent et qui s'en éloignent.

Pour moi, je n'ai jamais présumé que mon esprit fût en rien plus parfait que ceux du commun; même j'ai souvent souhaité d'avoir la pensée aussi prompte, ou l'imagination aussi nette et distincte, ou la mémoire aussi ample ou aussi présente, que quelques autres. Et je ne sache point de qualités que celles-ci qui servent à la perfection de l'esprit; car pour la raison, ou le sens, d'autant qu'elle est la seule chose qui nous rend hommes et nous distingue des bêtes, je veux croire qu'elle est tout entière en un chacun; et suivre en ceci l'opinion commune des philosophes, qui disent qu'il n'y a du plus et du moins qu'entre les accidents, et non point entre les formes ou natures des individus d'une même espèce.

**Descartes**

Discours de la méthode I



# Une page peut devenir un diaporama

Vue Éditer Historique Joindre Imprimer

## Édition de FeliePerso.Linconscient

L'inconscient  
(:toc:)(:num:)(:indent:)  
!L'inconscient  
!!ICS passif et ICS actif  
!!!Leibniz  
@tf997  
!!!Nietzsche  
@tf2654  
!!L'inconscient freudien  
!!!Qui est Freud ?  
@t2650  
!!!Une photo plus célèbre  
@t2648  
!!!Chez Charcot  
@t2649  
!!!Avec Breuer  
@5667  
!!!Les trois blessures narcissiques  
@tf2642  
!!!Première Topique  
\* Une "géographie" du psychisme  
\* Théorie du refoulement - une contribution  
@tf2639  
!!!Une autre image

## Nietzsche

L'inconscient  
I - L'inconscient  
A. ICS passif et ICS actif

### La philosophie: malentendu sur le corps ?

Chaque philosophie qui met la paix au dessus de la guerre, chaque éthique avec une conception négative du concept de bonheur, chaque métaphysique et physique qui connaît un point final, un état final de quelque nature que ce soit, chaque exigence principalement esthétique ou religieuse d'un en-marge, d'un au-delà, d'un en-dehors, d'un au-dessus, autorise à se demander si ce n'est pas la maladie qui a inspiré le philosophe. Le déguisement inconscient des besoins physiologiques sous le manteau de l'objectif, de l'idéal, du purement spirituel s'étend loin jusqu'à l'épouvante, - et bien souvent je me suis demandé si, en fin de compte, la philosophie jusqu'alors n'avait pas été qu'une interprétation du corps et un malentendu du corps. Derrière les plus hauts jugements de valeur par lesquels l'histoire de la pensée a été menée jusqu'ici, gisent dissimulés des malentendus sur la texture corporelle, soit de l'individu, soit des états ou des races entières. Il faut dans un premier temps toujours prendre toutes les folies de la métaphysiques, en particulier ses réponses à la question de la valeur de l'existence, comme les symptômes de corps bien précis ; et si ces approbations du monde ou négations du monde en bloc, mesurées scientifiquement, ne contiennent pas une graine de signification, en revanche elles donnent à l'historien et au psychologue des indices d'autant plus valables qu'ils sont des symptômes, comme déjà dit, du corps, de ce qui lui réussit et de ce qu'il manque, de sa plénitude, de sa puissance, de sa domination de soi dans l'histoire, ou bien au contraire de ses scrupules, de ses épuisements, de ses appauvrissements, de son pressentiment de la fin, de sa volonté de fin. J'attends toujours qu'un médecin philosophique dans le sens extraordinaire du terme - un homme tel qu'il puisse s'occuper de la santé d'ensemble du peuple, de l'époque, de la race, de l'humanité - aie le courage de promouvoir jusqu'à son terme mon soupçon et d'oser cette phrase : dans toute la philosophie il s'est agi jusqu'ici non pas de vérité, mais de quelque chose d'autre, disons de santé, avenir, croissance, puissance, vie...

**Nietzsche**  
Gai Savoir, Préface de la deuxième édition, 2

[-] 4/34 [-]

# Des sujets

## Édition de FeliePerso.FrançoisElieAccueil



(:sujets 2662 2661 2014:)

### PHILOSOPHIE

au choix

1. Qu'est-ce qu'une théorie scientifique ?
2. Peut-on être ami de soi-même ?
3. Expliquez le texte suivant:

Avec le dialogue se manifeste l'importance politique de l'amitié, et de son humanité propre. Le dialogue (à la différence des conversations intimes où les âmes individuelles parlent d'elles-mêmes), si imprégné qu'il puisse être du plaisir pris à la présence de l'ami, se soucie du monde commun, qui reste « inhumain » en un sens très littéral, tant que des hommes n'en débattent pas constamment. Car le monde n'est pas humain pour avoir été fait par des hommes, et il ne devient pas humain parce que la voix humaine y résonne, mais seulement lorsqu'il est devenu objet de dialogue. Quelque intensément que les choses du monde nous affectent, quelque profondément qu'elles puissent nous émouvoir et nous stimuler, elles ne deviennent humaines pour nous qu'au moment où nous pouvons en débattre avec nos semblables. Tout ce qui ne peut devenir objet de dialogue peut bien être sublime, horrible ou mystérieux, voire trouver voix humaine à travers laquelle résonner dans le monde, mais ce n'est pas vraiment humain. Nous humanisons ce qui se passe dans le monde en nous en parlant, et dans ce parler, nous apprenons à être humains.

**Arendt**  
Vies politiques

*La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.*

# Des recueils

## Édition de Public.ExoL'invention d'esoipar le langage



(:poly 5620 68 5624 134 5625 5626 5628 1181 1693 52 1225 1619 1756:)

### Le code de signaux des abeilles

Appliquée au monde animal, la notion de langage n'a cours que par un abus de termes. On sait qu'il a été impossible jusqu'ici d'établir que des animaux disposent, même sous une forme rudimentaire, d'un mode d'expression qui ait les caractères et les fonctions du langage humain. Toutes les observations sérieuses pratiquées sur les communautés animales, toutes les tentatives mises en œuvre au moyen de techniques variées pour provoquer ou contrôler une forme quelconque de langage assimilable à celui des hommes ont échoué. Il ne semble pas que ceux des animaux qui émettent des cris variés manifestent, à l'occasion de ces émissions vocales, des comportements d'où nous puissions inférer qu'ils se transmettent des messages « parlés ». Les conditions fondamentales d'une communication proprement linguistique semblent faire défaut dans le monde des animaux même supérieurs.



La question se pose naturellement pour les abeilles, ou du moins on doit envisager qu'elle puisse se poser désormais. Tout porte à croire et le fait est observé depuis longtemps que les abeilles ont le moyen de communiquer entre elles. La prodigieuse organisation de leurs colonies, leurs activités différenciées et coordonnées, leur capacité de réagir collectivement devant des situations imprévues, font supposer qu'elles sont aptes à échanger de véritables messages. L'attention des observateurs s'est portée en particulier sur la manière dont les abeilles sont averties quand l'une d'entre elles a découvert une source de nourriture. L'abeille butineuse, trouvant par exemple au cours de son vol une solution sucrée par laquelle on l'aime, s'en repaît aussitôt. Pendant qu'elle se nourrit, l'expérimentateur prend soin de la marquer. Puis elle retourne à sa ruche. Quelques instants après, on voit arriver au même endroit un groupe d'abeilles parmi lesquelles l'abeille marquée ne se trouve pas et qui viennent toutes de la même ruche qu'elle. Celle-ci doit avoir prévenu ses compagnes. Il faut même qu'elles aient été informées avec précision puisqu'elles parviennent sans guide à l'implémentation, qui est souvent à une grande distance de la ruche et hors de leur vue. Il n'y a pas d'erreur ni d'hésitation dans le signalement : si la butineuse a choisi une fleur entre d'autres qui pourraient également l'aider, les abeilles qui viennent après son retour se portent sur celle-là et dédaignent les autres. Apparemment l'abeille exploratrice a désigné à ses compagnes le lieu d'où elle vient. Mais par quel moyen ?

Ce problème fascinant a défié longtemps les observateurs. On doit à Karl von Frisch (professeur de zoologie à l'Université de Munich) d'avoir, par des expériences qu'il poursuit depuis une trentaine d'années, posé les principes d'une solution. Ses recherches ont fait connaître les principes de la communication parmi les abeilles. Il a observé, dans une ruche transparente, le comportement de l'abeille qui retourne après une découverte de butin. Elle est aussitôt entourée par ses compagnes au milieu d'une grande effervescence, et celles-ci tendent vers elles leurs antennes pour recueillir le pollen dont elles sont chargées, ou elles absorbent le nectar qu'elle dégorge. Puis, suivie par ses compagnes, elle exécute des danses. C'est ici le moment essentiel du procès et l'acte propre de la communication. L'abeille se livre, selon le cas, à deux danses différentes. L'une consiste à tracer des cercles horizontaux de droite à gauche, puis de gauche à droite successivement. L'autre, accompagnée d'un frétilllement continu de l'abdomen (wagging dance), imite à peu près la figure d'un 8 : l'abeille court droit, puis décrit un tour complet vers la gauche, de nouveau court droit, recommence un tour complet sur la droite, et ainsi de suite. Après les danses, une ou deux abeilles quittent la ruche et se rendent droit à la source que la première a visitée, et, s'y étant gorgées, retournent à la ruche où, à leur tour, elles se livrent aux mêmes danses, ce qui provoque de nouveaux départs, de sorte qu'après quelques allées et venues, des centaines d'abeilles se pressent à l'endroit où la butineuse a découvert la nourriture. La danse en cercle et la danse en huit apparemment deux comme de véritables messages par lesquels la découverte est signalée à la ruche. Il restait à trouver la différence entre les deux danses. K. von Frisch a pensé qu'elle portait sur la nature du butin : la danse circulaire annoncerait le nectar, la danse en huit, le pollen. Ces données, avec leur interprétation, exposées en 1923, sont aujourd'hui notoirement courantes et déjà vulgarisées. On comprend qu'elles aient suscité un vif intérêt. Mais même démontrées, elles n'autorisent pas à parler d'un véritable langage.

Ces vues sont maintenant complètement renouvelées par les expériences que Karl von Frisch a poursuivies depuis, étendant et rectifiant ses premières observations. Il les a fait connaître en 1948 dans des publications techniques, et résumées très clairement en 1960 dans un petit volume qui reproduit des conférences données aux États-Unis. Après des milliers d'expériences d'une patience et d'une ingéniosité proprement admirables, il a réussi à déterminer la signification des danses. La nouveauté fondamentale est qu'elles se rapportent non, comme il l'avait d'abord cru, à la nature du butin, mais à la distance qui sépare ce butin de la ruche. La danse en

cercle annonce que l'implémentation de la nourriture doit être cherchée à une faible distance, dans un rayon de cent mètres environ autour de la ruche. Les abeilles sortent alors et se répandent autour de la ruche jusqu'à ce qu'elles l'aient trouvée. L'autre danse, que la butineuse accomplit en frétillant et en décrivant des huit (wagging dance), indique que le point est situé à une distance supérieure, au-delà de cent mètres et jusqu'à six kilomètres. Ce message comporte deux indications distinctes, l'une sur la distance propre, l'autre sur la direction. La distance est impliquée par le nombre de figures dessinées en un temps déterminé : elle varie toujours en raison inverse de leur fréquence. Par exemple, l'abeille décrit neuf à dix « huit » complets en quinze secondes quand la distance est de cent mètres, sept pour deux cent mètres, quatre et demi pour un kilomètre, et deux seulement pour six kilomètres. Plus la distance est grande, plus la danse est lente. Quant à la direction où le butin doit être cherché, c'est l'axe du « huit » qui la signale par rapport au soleil ; selon qu'il incline à droite ou à gauche, cet axe indique l'angle que le lieu de la découverte forme avec le soleil. Et les abeilles sont capables de s'orienter même par temps couvert, en vertu d'une sensibilité particulière à la lumière polarisée. Dans la pratique, il y a de légères variations d'une abeille à l'autre ou d'une ruche à l'autre dans l'évaluation de la distance, mais non

- *Partageons* des ressources
- Inventons *nous-mêmes* nos outils

François Elie (IAN Poitiers)  
& Maryse Emel (IAN Créteil)